

Le bilan de la guerre

Introduction :

7 et 8 mai 45, fin de la guerre en Europe, 2 septembre 45, fin de la guerre dans le Pacifique. La Seconde Guerre mondiale est terminée. Pourtant, la page est loin d'être tournée : sur tous les plans (humain, économique, militaire, politique), les séquelles du conflit n'en finissent pas de se faire sentir, remettant en cause les équilibres hérités des siècles précédents. Les belligérants ne sortent pas seulement traumatisés du conflit, ils en sortent transformés en profondeur.

A- Le prix de la guerre

1. Le bilan humain

*Les chiffres varient (40 à 50 millions de morts), mais une certitude : il s'agit de la guerre la plus meurtrière de l'histoire de l'humanité.

*Deuxième caractéristique : guerre totale, guerre d'occupation, qui a touché autant les civils que les militaires (la moitié des victimes). Il ne s'agissait pas seulement de conquérir des territoires, comme dans une guerre "traditionnelle", mais bien d'anéantir l'ennemi, et donc sa population (cf. perfectionnement des armes et de leur capacité, bombardements des civils, y compris nucléaires, répression dans les pays occupés, génocide...).

*Ajouter à cela les conséquences indirectes : déplacements de population (30 millions), recrudescence des maladies...

2. Le bilan économique

- Ampleur des destructions (cf. villes rasées, comme Varsovie, Stalingrad, Dresde...), infrastructures inutilisables...
- Conséquences financières : notamment pour les pays européens, le coût de la guerre est insupportable : endettement, inflation, dépréciation des monnaies. Tout cela retarde d'autant le retour à la normale : en France, le rationnement dure jusqu'en 1948...
- La guerre a favorisé de nouvelles hiérarchies économiques : ajoute au déclin du Vieux Continent, confirme l'essor des Etats-Unis (cf. Californie), fournisseurs de guerre.

3. Le traumatisme moral

- Plus encore que la Première Guerre, la Seconde Guerre mondiale provoque une crise de civilisation, particulièrement en Occident.
- - Première raison, bien sûr, la découverte du génocide. Son ampleur (plus de 5 millions de juifs exterminés, auxquels il faut ajouter des dizaines de milliers de tziganes et de slaves), les méthodes employées (l'organisation industrielle de la mort, la négation même de l'humanité des victimes). D'où l'accusation de "crime contre l'humanité" au procès de Nuremberg (novembre 45-octobre 46).

